



## POLICY NOTE

# Mythes et Réalité sur la Vape: Ce que les législateurs doivent savoir

Agence pour le choix du consommateur – Note politique  
Par Yaël Ossowski et Bill Wirtz

## Résumé

Des entrepreneurs créatifs et des innovateurs ont lancé une catégorie de produits qui s'appellent des cigarettes électroniques, qui donnent aux gens une méthode moins nocive de consommation de nicotine, le stimulant auquel les fumeurs d'alcaloïdes sont en fait dépendants. Ces dispositifs chauffent un mélange de liquide qui est ensuite inhalé, le sous-produit étant de la vapeur d'eau.

Bien que le potentiel de sauvetage des dispositifs de vaporisation de la nicotine ait été reconnu par de nombreuses autorités de santé publique, plusieurs hospitalisations et maladies récentes très médiatisées ont mis la vaporisation à l'essai, invitant à un examen minutieux et à des appels à l'interdiction pure et simple de cette technologie.

*Ce document dissipe les mythes qui entourent la vape, offre des preuves scientifiques et sanitaires factuelles, et donne des recommandations pour préserver la santé publique tout en réduisant les dommages causés par le tabac.*

## Recommendations

- Appliquer des restrictions d'âge strictes pour les cigarettes électroniques et les liquides dans les points de vente

- Investir dans l'éducation scolaire sur l'impact de la nicotine sur le cerveau des adolescents
- Maintenir la légalité des produits de vaporisation comme outil de réduction des risques pour les fumeurs adultes
- Les arômes de vapeurs sont un des principaux吸引 des vapeurs d'adultes responsables, et devraient rester légaux

## MYTHE #1: LA VAPE EST PLUS DANGEREUSE QUE LE TABAC

Les cigarettes traditionnelles, lorsqu'elles sont brûlées, créent plus de 7 000 produits chimiques, dont 69 ont été identifiés comme des cancérogènes potentiels.<sup>1</sup>

Les dispositifs de vape, en revanche, contiennent des ingrédients complètement différents.

Les deux principaux ingrédients utilisés dans les liquides de vape sont le propylène glycol (PG) et la glycérine végétale (VG), tous deux utilisés pour former la vapeur et lui donner du goût. À ces deux ingrédients s'en ajoute un troisième, généralement un arôme alimentaire courant que l'on trouve dans les gâteaux, les huiles et d'autres produits alimentaires. Ce dernier contribue à donner son goût au liquide.

L'autre ingrédient variable dans le liquide de la vape est la nicotine, l'alcaloïde stimulant. Bien que tous les liquides ne contiennent pas ce produit chimique qui crée une dépendance, il est largement considéré comme le principal attrait pour les anciens fumeurs qui cherchent à arrêter de fumer. Par rapport à d'autres solutions pour inciter les gens à arrêter de fumer, notamment les timbres et les médicaments de la thérapie de remplacement de la nicotine (TRN), la vaporisation s'est avérée plus efficace.<sup>2</sup>

Le principal organisme de santé du Royaume-Uni, Public Health England, a déclaré à plusieurs reprises que les cigarettes électroniques sont 95% moins nocives que le tabac.<sup>3</sup>

La même conclusion a été tirée par le ministère néo-zélandais de la santé et par "Santé Canada", qui ont tous les deux lancé des initiatives publiques implorant les fumeurs de se tourner vers le vapotage.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> "What's in a cigarette – American Lung Association"

<https://www.lung.org/stop-smoking/smoking-facts/whats-in-a-cigarette.html>

<sup>2</sup> "A Randomized Trial of E-Cigarettes versus Nicotine-Replacement Therapy – New England Journal of Medicine"

<https://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMoa1808779?query=TOC>

<sup>3</sup> "E-cigarettes: an evidence update (2015) – Public Health England."

<https://www.gov.uk/government/news/e-cigarettes-around-95-less-harmful-than-tobacco-estimates-landmark-review>

<sup>4</sup> "New Zealand Ministry of Health, Health Canada"

<https://www.odt.co.nz/news/national/new-ministry-health-site-launched-promote-vaping>

<https://www.canada.ca/en/health-canada/services/smoking-tobacco/vaping/smokers.html>

**Il a été prouvé que vapoter est 95 % moins nocif que le tabagisme, et a été approuvé par les organismes de santé internationaux comme une alternative plus sûre.**

## MYTHE #2: IL Y A UNE ÉPIDÉMIE DE JEUNES VAPOTEURS

Les nouvelles sur une “épidémie de jeunes vapoteurs” sortent majoritairement des États-Unis et du Canada, où le produit est plus populaire qu’en France. Il s’avère par contre que moins de 14% des adultes américains sont aujourd’hui fumeurs, soit le taux le plus bas jamais enregistré. Cela coïncide avec les taux de tabagisme les plus bas jamais enregistrés chez les adolescents.

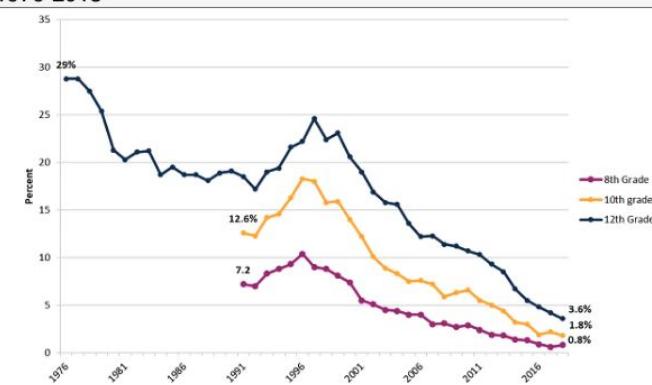
En ce qui concerne le tabagisme, les derniers chiffres du CDC montrent que 20,8 % des lycéens ont fumé au moins une fois au cours des 30 derniers jours. Mais près de la moitié d’entre eux ont fumé du cannabis plutôt que de la nicotine, généralement des produits achetés illégalement.

C'est certainement un problème à résoudre, mais pas une crise telle que la décrivent les responsables de la santé publique. Et étant donné qu'aucune donnée n'a été recueillie avant 2015 sur l'ensemble des vapeurs, une collecte de nouvelles données ne peut être statistiquement conclue pour justifier une crise.

Nous ne devrions pas tolérer la vape des adolescents -- toute augmentation des chiffres est préoccupante, mais nous ne pouvons pas en même temps priver des millions de fumeurs adultes d’alternatives à cause d’activités déjà illégales. Les mêmes leçons ont été tirées de la prohibition contre-productive de l’alcool au 20e siècle.

**Aux États-Unis, 20,8% des lycéens ont fait l’expérience de la vape au cours des 30 derniers jours. Cependant, près de la moitié de ces vapotes sont des cartouches de cannabis illégitimes qui sont généralement achetées sur le marché noir.**

Figure 1: 30 Day Prevalence of Daily Use of Cigarettes, by Grade, 1976-2018



Source: Johnston, L. D., Miech, R. A., O’Malley, P. M., Bachman, J. G., Schulenberg, J. E., & Patrick, M. E. (2019). *Monitoring the Future national survey results on drug use 1975-2018: Overview, key findings on adolescent drug use*. Ann Arbor: Institute for Social Research, University of Michigan. Retrieved from <http://www.monitoringthefuture.org/pubs/monographs/mtf-overview2018.pdf> - PDF

## MYTHE #3: LA VAPE EST RESPONSABLE POUR LES MALADIES RESPIRATOIRES RÉCENTES

Ces derniers temps, une vague de rapports de maladies et d'hospitalisations imputables aux appareils et aux liquides à vapeur traditionnels a suscité de nombreuses inquiétudes. Les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies, l'agence fédérale de santé publique aux États-Unis, a signalé près de 380 cas de maladies pulmonaires liées à l'inhalation de vape.<sup>5</sup> Des titres sensationnels et des articles d'opinion ont convaincu les dirigeants de plusieurs États et même le président Donald Trump d'envisager l'interdiction pure et simple des arômes de vape.<sup>6</sup>

Mais une analyse minutieuse des cas signalés révèle qu'une grande majorité des patients présentant des symptômes ont utilisé des cartouches de vapeurs illicites mélangées au THC, un composé du cannabis.

Une étude publiée dans le New England Journal of Medicine qui a examiné des cas dans l'Illinois et le Wisconsin a révélé que 84% des patients hospitalisés déclarent avoir utilisé des cartouches de vapeur de THC illicites avant leur maladie.<sup>7</sup> Aucune maladie n'a encore été liée à l'utilisation de cartouches à vapeur ou de liquides contenant de la nicotine achetés en magasin.

À cette fin, deux frères du Wisconsin ont récemment été arrêtés dans le cadre d'une opération de plusieurs millions de dollars qui consistait à mélanger divers produits chimiques (dont de la vitamine E) avec du THC dans des cartouches destinées à des appareils à vapeur, qu'ils vendaient ensuite illégalement. Les autorités ont identifié cette vaste opération, qui s'est étendue à une grande partie du Midwest, comme étant responsable des récentes maladies pulmonaires qui y ont sévi.<sup>8</sup>

Cela révèle que les produits de vaporisation illicites vendus sur le marché noir, plutôt que par des détaillants agréés, ont en fait causé les plus graves des maladies pulmonaires rapportées dans les médias.

En tant que telle, une interdiction des appareils et des liquides réglementés, qu'ils soient aromatisés ou non, ne résoudrait pas le problème tel qu'il se pose actuellement.

**La grande majorité des maladies associées à la vaporisation ont été causées par des cartouches de cannabis illicites vendues sur le marché noir, et non par des cartouches achetées légalement chez les détaillants agréés.**

---

<sup>5</sup> “Outbreak of Lung Disease Associated with E-Cigarette Use, or Vaping”

[https://www.cdc.gov/tobacco/basic\\_information/e-cigarettes/severe-lung-disease.html](https://www.cdc.gov/tobacco/basic_information/e-cigarettes/severe-lung-disease.html)

<sup>6</sup> “Trump Administration Plans to Ban Flavored E-Cigarettes – New York Times”

<https://www.nytimes.com/2019/09/11/health/trump-vaping.html>

<sup>7</sup> “Pulmonary Illness Related to E-Cigarette Use in Illinois and Wisconsin — Preliminary Report”

<https://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMoa1911614>

<sup>8</sup> “Wisconsin man accused in illegal THC vaping cartridge scheme – Associated Press”

<https://www.apnews.com/50175c10378f408cb8912c4069034077>

## MYTHE #4: RESTREINDRE LES ARÔMES DE VAPE DIFFÉRENTES VA RÉDUIRE L'USAGE DES JEUNES

En réponse aux maladies et aux hospitalisations rapportées dans les médias et liées à la vape, les décideurs politiques ont demandé l'interdiction immédiate des produits de vaporisation aromatisés, le premier d'entre eux étant le Michigan.<sup>9</sup>

La principale motivation de ces propositions d'interdiction est la protection des mineurs, qui seraient attirés par la myriade de saveurs de vapeurs. Mais étant donné que tous les mineurs qui utilisent ces produits les acquièrent en dehors du marché légal, il est clair que l'impact le plus immédiat sera sur les vapoteurs adultes responsables qui préfèrent ces arômes.

Un marché légal et réglementé est la meilleure méthode pour éliminer les mauvais produits et les mauvais acteurs. Une interdiction des arômes ne fera que pousser ceux qui souhaitent utiliser des produits à base de vapeurs aromatisées vers le marché noir, ou vers les cigarettes. Des études récentes ont montré que si les produits à base de vapeur sont interdits, les utilisateurs actuels sont plus susceptibles de retourner à la cigarette.<sup>10</sup> Cela aurait des conséquences fatales pour la santé publique.

Le meilleur moyen de dissuader les mineurs de s'adonner aux vapeurs est d'imposer des limites d'âge strictes dans les vitrines des magasins, comme cela existe pour l'alcool et les produits du tabac, et d'investir dans l'éducation dans les écoles sur les effets de la nicotine sur le cerveau des adolescents.

Le fait de rendre illégaux des produits actuellement légaux et disponibles pour les adultes causera davantage de dommages aux adultes et aux mineurs, en créant les incitations mentionnées ci-dessus qui existent actuellement pour le marché illicite des cartouches de vapeurs contenant du cannabis et des additifs dangereux.

**L'interdiction des arômes de vape fera du tort aux utilisateurs adultes responsables qui s'arrêtent de fumer en utilisant ces arômes. Les fumeurs à qui l'on interdit d'acheter des produits fumants se tourneront vers des produits non réglementés et illicites qui seraient plus dangereux que les produits existants dans les magasins pour adultes.**

---

<sup>9</sup> "Michigan becomes first state to ban sales of flavored e-cigarettes – CNBC"

<https://www.cnbc.com/2019/09/04/michigan-bans-sales-of-flavored-e-cigarettes-restricts-vaping-marketing.html>

<sup>10</sup> "Young adult dual combusted cigarette and e-cigarette users' anticipated responses to hypothetical e-cigarette market restrictions – Journal of Substance Use & Misuse"

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/10826084.2019.1626435?src=recsys&>

# CONCLUSION

Contrairement aux reportages sensationnalistes des médias, les adultes qui utilisent les cigarettes électroniques comme moyen d'arrêter de fumer améliorent considérablement leurs chances de vivre une vie longue, saine et productive.

Les innovations des dernières années en matière d'outils de réduction des risques ont permis des produits à base de cigarettes de cigarettes électroniques qui sont manifestement moins nocifs que les cigarettes traditionnelles, de voir le jour.

En même temps, l'augmentation de l'utilisation de ces produits par les adolescents est préoccupante, mais pas au risque de mettre hors-la-loi toute une gamme de produits utilisée par des anciens fumeurs adultes responsables.

Appliquons les lois existantes. [Plus que la moitié des bureaux de tabac vendent aux clients de moins de 17 ans](#), 10% acceptent même de vendre à ceux de moins de 12 ans. 20% des buralistes ne demandent pas la carte d'identité. Cela perpétue le problème et tourné l'opinion publique contre l'idée la vape comme moyen d'abandonner la cigarette.

Afin de réduire au maximum le vapotage par les mineurs et les produits de vaporisation illicites qui sont liés à des maladies récentes, l'Agence pour le choix des consommateurs recommande ce qui suit :

## Recommendations

- Appliquer des restrictions d'âge strictes pour les dispositifs de vaporisation et les liquides dans les points de vente
- Investir dans l'éducation scolaire sur l'impact de la nicotine sur le cerveau des adolescents
- Maintenir la légalité des produits de vaporisation comme outil de réduction des risques pour les fumeurs adultes
- Les arômes de vapeurs sont un des principaux attraits des vapeurs d'adultes responsables, et devraient rester légaux

## Les auteurs



**Yaël Ossowski** ([@YaelOss](#)) est défenseur des consommateurs et auteur. Il est actuellement directeur adjoint de l'Agence pour le choix du consommateur et a travaillé comme journaliste et organisateur avec des militants du monde entier au cours de la dernière décennie. Auparavant, il a été chef du bureau de Watchdog.org en Floride, traducteur en chef en espagnol et journaliste d'investigation national de 2012 à 2015. Il est également collaborateur du Metropole Magazine à Vienne, rédacteur en chef de Devolution

Review, et membre de la Société des journalistes professionnels. Il a étudié à l'Université Concordia de Montréal et à l'Université de Vienne, et a obtenu une maîtrise en philosophie, politique, économie (PPE) à l'Institut CEVRO de Prague. Il vit à Vienne.



**Bill Wirtz** ([@wirtzbill](#)) est l'analyste politique publiques pour l'Agence pour le choix du consommateur, basé à Bruxelles, en Belgique.

Originaire du Luxembourg, il publie en allemand, en français et en anglais. Ses travaux ont été publiés dans les principaux médias du monde entier, notamment Newsweek, Washington Examiner, Die Welt, Le Monde, Le Figaro, Le Soir, Les Echos ou City AM.